



LA FERME
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

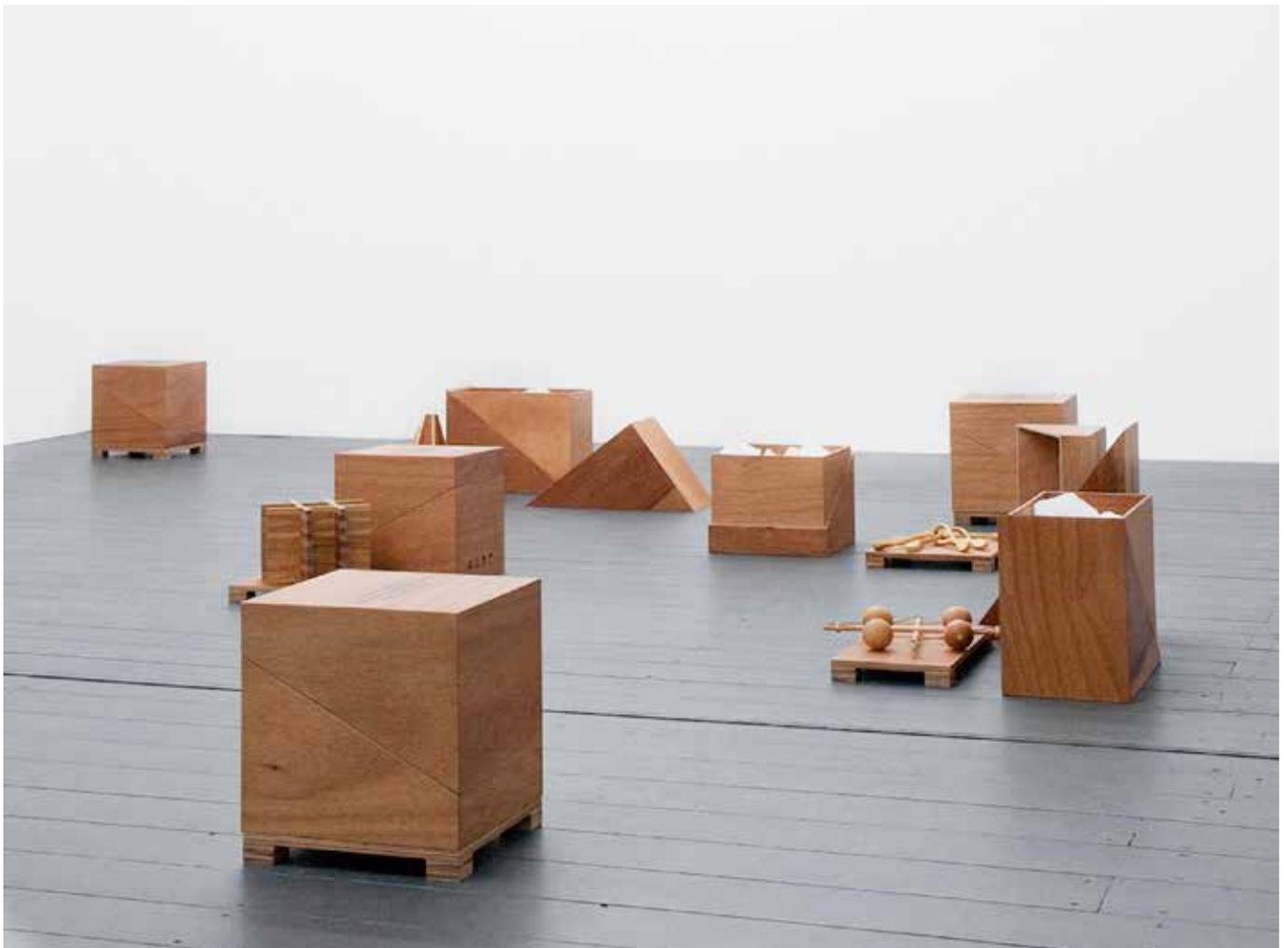
BÉATRICE BALCOU

L'ÉCONOMIE DES APOSTROPHES

exposition
du 11 nov 2018
au 10 fév 2019

vernissage dim 11 nov à 15h
navette sur réservation
départ Opéra Bastille

contact presse : Elise Besnard
elise.besnard@lafermedubuisson.com
01 64 62 77 28



SOMMAIRE

présentation du projet	— p. 3
biographie / actualités	— p. 4
œuvres présentées (sélection)	— p. 5
interview	— p. 7
éditions	— p. 8
calendrier	— p. 9
save the date	— p. 9
images presse	— p. 10
le centre d'art	— p. 12
infos pratiques	— p. 13

en partenariat avec la Villa Kujoyama – Kyoto
et le MAC VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne
avec le soutien de Flanders State of the Art



photo couverture:
Béatrice Balcou, *The K.Miyamoto Boxes*, 2016, Exile Gallery – Berlin, 2017

PRÉSENTATION DU PROJET

Pour cette première exposition d'envergure en France, Béatrice Balcou déploie une réflexion sensible autour de l'importance de la discrétion, du soin et de la médiation.

Par le biais de performances, de sculptures, de dessins et d'installations, Béatrice Balcou crée des expériences esthétiques, à la fois sensorielles et émotionnelles, dans lesquelles de nouveaux rituels d'exposition sont proposés. Elle orchestre différentes relations entre art, travail et repos, brouillant les distinctions conventionnelles entre production, distribution et consommation.

Elle occupe une position d'artiste à part : en travaillant autour d'œuvres dont elle n'est pas l'auteur, en produisant des répliques de ces œuvres, en empruntant les gestes du technicien ou du régisseur, elle remet profondément en cause notre relation au travail de l'art et à sa valeur.

Avec Béatrice Balcou, l'œuvre n'est pas une image éphémère à identifier rapidement ou à consommer, mais une matérialité physique dont il faut prendre soin, et avec laquelle passer du temps collectivement. L'essentiel, chez elle, réside dans le regard porté sur les choses et l'expérience qu'on en fait.

Formée aux arts plastiques, à la danse, aux arts martiaux et à la cérémonie de thé, elle conjugue ses apprentissages dans une exploration gestuelle. S'il incarne l'importance qu'elle accorde au toucher et au mouvement, le geste est aussi, comme

l'écrit Giorgio Agamben, « l'envers de la marchandise ». La salle de musée devient ici espace de résistance à la consommation « touristique » des biens culturels.

Après la présentation de *Cérémonie Sans Titre #10* à la Ferme du Buisson en 2017, Béatrice Balcou revient au Centre d'art pour une exposition rassemblant œuvres existantes et nouvelles productions. Dans la lignée de ses récentes *Pièces Assistantes*, elle déploie une méditation sur la vulnérabilité comme force et explore les positions de retrait, la discrétion ou le silence, pour s'interroger sur la définition et la place centrale de la médiation.

Pour cette quasi rétrospective, elle articule son travail passé, récent et en cours en mettant à l'honneur l'assistantat et la coopération. Elle nous invite ainsi à parcourir une exposition en forme de paysage évolutif, où de multiples relations se tissent au gré des cheminements entre agencement de sculptures placebo, film de cérémonie, dessins inédits, œuvres à manipuler et récits de médiateurs. Un espace et un temps qui nous invitent à vivre avec les œuvres, à les contempler, les manier, les appréhender, s'y attacher. À prendre le temps de devenir spectateur.

BIOGRAPHIE / ACTUALITÉS

Béatrice Balcou est née à Tréguier (France) en 1976. Elle vit et travaille à Bruxelles.

Après des études en arts plastiques à l'Université de Rennes et de Paris, Béatrice Balcou intègre le post-diplôme Ex.e.r.ce au Centre National Chorégraphique de Montpellier auprès de Mathilde Monnier et Xavier Le Roy en 2007. Depuis, Béatrice Balcou développe un travail qui a bénéficié de plusieurs résidences en France, en Belgique et à l'étranger - au Japon en 2009, au FRAC Franche-Comté en 2011 et au Casino Luxembourg en 2014.

Ses expositions monographiques récentes comptent *Double Suicide* avec Yuki Okumura à Kumagusuku à Kyoto, *Béatrice Balcou - Kazuko Miyamoto* à L'Iselp à Bruxelles (2016) ainsi qu'à la galerie Exile à Berlin (2017), *Walk in Beauty* au Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain (2014), *Calme, luxe et volupté* au Quartier-centre d'art contemporain de Quimper (2014), ou encore *Chaque Chose En Son temps* au FRAC Franche-Comté à Besançon (2013).

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques. Ces dernières années, elles ont fait l'objet d'expositions collectives telles que *Plateforme de jeux* au Centre Pompidou à Paris (2015), *Un-Scene III* au Wiels à Bruxelles (2015), *Des choses en plus, des choses en moins* au Palais de Tokyo (2014), *Temps Libre* (Partitions Performance) à la Fondation Ricard à Paris (2011), *Tes Mains dans Mes chaussures* à La Galerie de Noisy-le-Sec/Paris (2016-17), *Playground* au M-Museum Leuven (2014) ou *Sculpter, faire à l'atelier* au FRAC Bretagne, Rennes (2018).

En 2018, elle est lauréate avec Yuki Okumura de la Villa Kujoyama à Kyoto. Parallèlement à son exposition à la Ferme du Buisson, elle prépare plusieurs *Cérémonies Sans Titre* pour La nouvelle adresse du Centre national des arts plastiques à Pantin, *Attention Fragile* au MAC VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne et *Performatik 19 – Biennale bruxelloise de l'art de la performance* (Kaaitheater /Villa Empain).

beatricebalcou.com



© Jade Joannés

ŒUVRES PRÉSENTÉES (SÉLECTION)

Untitled Ceremonies

Une enquête menée dans différents musées révèle que le public passe en moyenne 2 à 17 secondes devant une œuvre. Au contraire, dans les cérémonies de Béatrice Balcou, le spectateur est incité à une perception attentive qui s'inscrit dans la durée. Inspirées de la cérémonie de thé, ces performances anti-spectaculaires mettent en scène des œuvres d'autres artistes choisies dans des collections publiques ou privées. Véritable dispositif d'exposition, elles jouent en silence et devant un nombre restreint de spectateurs regroupés autour de l'artiste. Rejouant les gestes de travail du régisseur, celle-ci déballe l'œuvre, la monte si nécessaire, l'expose au regard, puis la range. À travers une chorégraphie de gestes lents, précis et minutieux, Béatrice Balcou s'intéresse à l'attention portée à la matérialité de l'œuvre d'art autant qu'au comportement de celui qui la regarde. Elle permet à ce dernier de prendre conscience non seulement du travail qui sous-tend la fabrication et la présentation d'une œuvre mais également des sons, de l'espace environnant, des autres spectateurs et de son propre corps. La concentration et la présence transforment les gestes ordinaires en un moment partagé presque magique. Pour la Ferme du Buisson, elle présentera une nouvelle cérémonie élaborée à partir de la collection du MAC VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne.

coproduction La Ferme du Buisson / MAC VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Tôzai, 2018

Vidéo couleur, sonore, 30 min

Tôzai a été réalisée durant la récente résidence de l'artiste à la Villa Kujoyama à Kyoto. C'est la première cérémonie de l'artiste conçue pour la caméra. Elle s'inspire d'un travail de Yuki Okumura, lui-même inspiré de l'œuvre d'un autre artiste japonais, Genpei Akasegawa. En 1964, ce dernier réalise une œuvre sculpturale intitulée *Canned Universe* consistant à manger le contenu d'une boîte de crabe en conserve, à coller l'étiquette à l'intérieur et à ressouder la boîte. Inversant l'intérieur et l'extérieur, il met en boîte tout l'univers. En 2012, Yuki Okumura organise un workshop où chaque participant doit amener sa boîte de nourriture préférée et fabriquer sa propre version de *Canned Universe*, afin d'explorer ce que la juxtaposition des différentes boîtes dans un même espace-temps peut signifier. Béatrice Balcou crée une cérémonie pour présenter ce travail de Yuki Okumura qui la fascine. Elle rassemble la collection en demandant à chaque participant d'envoyer sa boîte de conserve par la poste, et orchestre leur manipulation avec la complicité d'un maître de thé. *Tôzai !* est le mot prononcé au début des spectacles de Bunraku, un art traditionnel de la marionnette japonaise. Sur le modèle du Bunraku, cette cérémonie implique une manipulation à plusieurs opérateurs dont les corps sont dissimulés, qui accordent leurs gestes et leurs rythmes dans une chorégraphie de main.

production Villa Kujoyama et Kumagusuku, Kyoto



ŒUVRES PRÉSENTÉES (SÉLECTION)

Œuvres placebos

Les « œuvres placebos » sont des répliques en bois que l'artiste réalise d'après les œuvres d'autres artistes. Initialement conçues pour l'apprentissage des gestes des cérémonies, elles sont fabriquées dans un matériau solide. À l'instar des sabres de bois dans les arts martiaux, elles permettaient initialement de s'exercer à la manipulation sans endommager l'œuvre originale. Souvent exposées en écho aux cérémonies, elles se faisaient support de mémoire imparfait de l'œuvre vue un instant donné. Interrogeant à chaque fois différemment la relation entre ressemblance et différence, original et copie, elles ont peu à peu acquis une forme d'autonomie, exposées pour elles-mêmes. Durant l'exposition, certaines sont installées et d'autres en état de veille dans leurs boîtes. Elles peuvent être exposées pendant toute la durée d'une exposition ou de manière intermittente, tel un fantôme qui apparaît de temps en temps. Elles se font le support de récits de la part des médiatrices qui peuvent les déplacer. Elles sollicitent ainsi divers registres d'interprétations et de relations. La neutralité du bois serait ici l'équivalent du silence des cérémonies, exigeant du spectateur une attention particulière mais laissant libre cours à son imagination.

production La Ferme du Buisson / La Galerie centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec, Frac Franche-Comté, Festival Performatik, Kaaitheater, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, M-Museum Leuven, Wiels, FRAC Corsica, L'ISELP, Musée des Beaux-Arts d'Angers

Pièces assistantes

Avec cet ensemble récent, Béatrice Balcou affirme de nouveau une position décentrée. Comme pour les placebos, elle choisit de se situer non pas au premier plan mais tout juste derrière l'œuvre d'un(e) autre artiste qu'elle choisit de mettre en avant. Le terme « assistanat » est apparu avec ces projets récents, notamment en 2016 lorsqu'elle crée *Walls for K. Miyamoto*, une structure en bois constituée de deux murs démontables, formant un angle et permettant de présenter et de faire voyager une sculpture de l'artiste Kazuko Miyamoto. Ce sera la première d'une série d'œuvres qu'elle intitule *Les Pièces Assistantes*. Ces dernières, la plupart du temps réalisées en bois, ont pour ambition d'assister – de soutenir physiquement – l'œuvre d'un autre artiste, tout en prétendant rester indépendantes et être une œuvre en soi. Une discussion a lieu entre les deux artistes, avant la réalisation et lors de l'installation de ce qui deviendra une œuvre, commune ou pas. C'est souvent lors de cette dernière étape que se posent les questions de dépendance ou d'autonomie vis-à-vis de l'œuvre assistée. À partir de quand *Les Pièces Assistantes* peuvent-elles « faire œuvre » d'assistanat ou de médiation sans pour autant renoncer au statut d'œuvre d'art ? *Les Pièces Assistantes* ne sont pas uniquement des accessoires ou des supports. Béatrice Balcou leur confère un statut d'œuvre à part entière, leur donnant une place propre dans l'espace de l'exposition. Ces œuvres sont ainsi montrées différemment selon les situations, dans une proximité plus ou moins grande avec l'œuvre assistée.

production La Ferme du Buisson / L'ISELP



INTERVIEW

Conversation avec Devrim Bayar & Zoë Gray commissaires de l'exposition « Un-Scene III », WIELS, Bruxelles, 2015 (extrait)

Devrim Bayar & Zoë Gray :

“Cérémonie” est le terme que tu utilises pour décrire les performances que tu conçois autour d'une œuvre existante. Quel est le sens de ce terme ? Quelle place occupe le sacré dans ta pratique ?

Béatrice Balcou :

Le terme « cérémonie » évoque ici la conduite d'un rituel devant un petit nombre de personnes. C'est également une référence implicite au *chanoyu*, la cérémonie du thé japonaise avec laquelle je partage la délicatesse des gestes ainsi que la mise en place d'une temporalité et d'un espace spécifiques. Par le biais d'un rituel, qui n'est autre que celui de l'installation de l'œuvre, mes cérémonies créent une communauté éphémère autour d'un seul objet et proposent de s'interroger sur notre manière de regarder les œuvres d'art. [...] Lors de la cérémonie, l'œuvre devient en effet sacrée mais en même temps elle est aussi démythifiée puisqu'on découvre son conditionnement et les conditions marginales de sa manipulation et de son installation.

Devrim Bayar & Zoë Gray :

Dans tes cérémonies, tu présentes des pièces réalisées par d'autres artistes. Comment arrives-tu à naviguer entre l'approbation, la critique, l'appropriation et l'instrumentalisation ?

Béatrice Balcou :

Avant chaque cérémonie, j'entre en dialogue avec l'artiste ou le responsable de la collection. Ces rencontres sont importantes parce qu'elles permettent une meilleure compréhension de l'œuvre et tiennent lieu de contrat moral. Lors de ces rencontres, le responsable de la collection, le régisseur ou l'artiste lui-même m'apprennent à manipuler l'œuvre et nous nous mettons d'accord sur les conditions dans lesquelles la cérémonie va avoir lieu. Je ne pense pas être dans l'approbation, la critique, l'appropriation ou dans l'instrumentalisation car je ne modifie pas l'œuvre, ni ne la commente. Je la présente juste dans un autre contexte.

Devrim Bayar & Zoë Gray :

Le temps semble occuper une place centrale dans ton travail. Dans une société accro à la vitesse et qui a tendance à voir diminuer son temps de concentration, tes cérémonies obligent le public à appuyer sur pause, à rencontrer une œuvre d'art dans une temporalité vraiment inhabituelle. [...]

Béatrice Balcou :

Mon travail propose en effet une décelération et invite à aller à l'encontre d'une approche « touristique » du musée, du musée comme lieu de consommation des œuvres. Afin de rendre précieuse cette rencontre avec l'objet d'art, j'inscris mes cérémonies dans une autre temporalité : elles ont lieu, lorsque cela est possible, en dehors des heures d'ouverture du musée, même parfois à 8h30 le matin !

Collection *Digressions*

Lancée en 2017, *Digressions* est une collection d'entretiens d'artistes publiée en collaboration avec les éditions Captures. A travers des conversations à plusieurs voix qui accompagnent la programmation du centre d'art, ces carnets donnent accès aux coulisses des projets : ils témoignent des réflexions, des recherches, des méthodologies et parfois des doutes ou des tâtonnements qui nourrissent un processus de travail. Sur un ton très libre, les artistes nous font entrer dans leur tête et nous entraînent dans leurs cheminements de pensée. Ces carnets bilingues imprimés sur les beaux papiers Colorplan se déclinent en un nuancier de couleurs uniques et s'accompagnent de cartes postales documentant les projets réalisés. La mise en page élégante et dynamique signée Claire Moreux épouse les méandres de la réflexion en invitant le lecteur à naviguer, littéralement, dans le texte. En donnant la parole aux artistes, l'ensemble de la collection fait entendre des voix singulières qui résonnent néanmoins les unes avec les autres pour explorer des questions partagées autour de la performance et de l'écriture de l'exposition, de l'engagement corporel et politique, du décloisonnement des disciplines et de la figure de l'artiste, en chercheur, en musicien, en metteur en scène ou en médiateur.

Digressions # 06 - Béatrice Balcou

parution 8 décembre 2018

Après Kapwani Kiwanga, Benjamin Seror, Alex Cecchetti, Virginie Yassef et Céline Ahond, ce nouveau titre de la collection est consacré à Béatrice Balcou à l'occasion de son exposition à la Ferme du Buisson. Béatrice Balcou y tisse un lien avec son travail antérieur tout en mettant en perspective l'évolution récente de sa pratique. Le titre de *Digressions* se fait l'écho de ce tournant important dans son travail et de la manière dont il se met en œuvre. En choisissant de s'entretenir avec Emilie Renard, Christophe Gallois et Julie Pellegrin, Béatrice Balcou décide de confronter ses pistes de travail aux regards différents de trois commissaires. En croisant ces voix multiples et complémentaires, elle s'interroge sur la dimension politique de la discrétion, l'entrecroisement des temporalités, la responsabilisation de l'institution accueillante, l'expérience du spectateur et du corps collectif, la relation entre geste de travail, geste de soin et geste chorégraphique.



CALENDRIER

Invitation
presse
sur demande

dim 11 nov 2018
de 15h à 19h30

vernissage

navette départ Opéra Bastille
sur réservation

date à venir

TaxiTram

informations et réservations
sur tram-idf.fr

sam 8 déc 2018 à 16h

rencontre

entre Béatrice Balcou et la sociologue
Yaël Kreplak

lancement de *Digressions* #6

un entretien de Béatrice Balcou
avec Christophe Gallois, Emilie Renard
et Julie Pellegrin

vacances de Noël :
22, 23, 27, 28, 29
déc 2018

et 3, 4, 5 jan 2019

visites-ateliers famille

à partir 3 ans selon les propositions
ateliers tactiles, méditatifs, collaboratifs
autour du geste, de l'écoute et de
l'attention

5 € par enfant sur réservation dans la
limite des places disponibles

sam 9 fév 2019 à 15h

Béatrice Balcou,

Cérémonie Sans Titre #14

entrée libre sur réservation dans
la limite des places disponibles

SAVE THE DATE

2 déc 2018
à 14h & 16h

Béatrice Balcou,

Cérémonie sans titre #14

festival « Attention fragile »,
MAC VAL, Vitry-sur-Seine

3 mars - 21 juil 2019

Take Care

exposition collective
La Ferme du Buisson

26 mai 2019

Performance Day #4

La Ferme du Buisson



Béatrice Balcou, *Children's trolley (I Had Trouble in Getting to Solla Sollew) Placebo* (d'après une œuvre de Rodney Graham), 2015, Wiels
© photo Sven Laurent



Béatrice Balcou, *Les Apostrophes Silencieuses*, 2015, Wiels
© photo Sven Laurent



Béatrice Balcou, *Walls for K. Miyamoto*, 2016, L'Iselp
© photo Gilles Ribero



Béatrice Balcou, *Untitled Ceremony #03*, répétition de la performance, 2014, Casino Luxembourg © photo Béatrice Balcou



Béatrice Balcou, *Cérémonie sans titre #10*, 2017, Ferme du Buisson, Collection Centre national des arts plastiques © photo Émile Ouroumov



Béatrice Balcou, *Four wedges for D. de Tcharner*, 2017
© photo Béatrice Balcou



Béatrice Balcou, *Untitled Performance #03*, 2015, Un nouveau festival, Centre Pompidou © photo Hervé Véronèse



Béatrice Balcou, *Untitled Ceremony #04*, 2014, M-Museum Leuven
© photo Dirk Pauwels



Béatrice Balcou, *Paysage Placebo* (d'après une œuvre de Théophile Narcisse Chauvel), 2015, La Galerie - centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec © photo Pierre Antoine, 2016



Béatrice Balcou, *Tōzai*, 2018, photogramme

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Implantée sur un site exceptionnel, la Ferme du Buisson propose une programmation d'envergure internationale. Ancienne «ferme-modèle» du XIX^e siècle, elle concentre aujourd'hui un centre d'art, une scène nationale comprenant six salles de spectacle, un cinéma et une salle de concert, favorisant de manière exemplaire le décloisonnement des disciplines.

Le Centre d'art contemporain est engagé depuis 1991 dans un soutien actif à la création à travers un travail de production, de diffusion et d'édition. Mettant l'accent sur les artistes émergents ou peu représentés en France, il s'est spécialisé sur les questions de performance, de pluridisciplinarité et d'expérimentation autour des formats d'exposition. Sous la direction de Julie Pellegrin, la programmation s'attache à faire dialoguer l'art contemporain avec d'autres disciplines artistiques (en particulier le théâtre et la danse) ou avec les sciences sociales (économie, philosophie, anthropologie...)

Concevant la scène artistique comme partie intégrante de la scène sociale, politique et culturelle, elle mêle expositions monographiques et collectives, publications, discussions et performances. Résolument prospective, cette programmation repose sur une conception performative de l'art qui met à l'honneur processus et expérimentation.



INFOS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

allée de la Ferme
77186 Noisiel
01 64 62 77 00
contact@lafermedubuisson.com
lafermedubuisson.com

accès

transport
RER A Noisiel
(à 20 min de Paris Nation)
en voiture
A4 dir. Marne-la-Vallée,
sortie Noisiel-Torcy dir. Noisiel-Luzard

horaires

du mercredi au dimanche
de 14h à 19h30
et jusqu'à 21h les soirs de spectacles

visites

en famille

— ateliers parents-enfants autour
du geste, de l'écoute et de l'attention,
dès 3 ans
vacances de Noël : 22, 23, 27, 28, 29
déc 2018 / 3, 4, 5 jan 2019
5 € par enfant sur réservation
— expo-goûters 1^{er} dimanche du mois
à 16h

tout public

— visites « revisitées » les samedis
à 16h
— visites guidées sur demande

groupes

— sur réservation :
rp@lafermedubuisson.com

tarif

entrée libre

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson bénéficie du soutien de la Drac Île-de-France / Ministère de la Culture, de la Communauté d'Agglomération de Paris - Vallée de la Marne, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France. Il est membre des réseaux Relais (centres d'art en Seine-et-Marne), Tram (art contemporain en Île-de-France) et d.c.a. (association française de développement des centres d'art).

